

Eglise Evangélique Internationale de Genève  
 Dimanche 14 février 2016  
 John Glass

## Les Sept Dernières Paroles de Jésus sur la Croix

### INTRODUCTION

Ce matin, en examinant les 7 dernières paroles de Jésus sur la croix, nous nous trouvons à l'épicentre même de l'Histoire du monde. Ce que nous allons voir ce matin est le point culminant de toute l'Histoire – car c'est ici que l'homme pécheur qui, ne pouvant rien faire pour se sauver lui-même de son péché, a été affranchi par Dieu lui-même – le pardon de Dieu à l'égard de l'homme pécheur est devenu possible. C'est ici que Dieu offre son propre Fils comme substitut à notre place ; c'est ici que le Fils subit toute la colère et le courroux de Dieu à la place de l'homme inique, à la place de toi et de moi. C'est ici que Jésus meurt à notre place. C'est ici qu'il est crucifié pour nous, volontairement.

Que s'est-il passé dans l'heure juste avant ?

Jésus a été flagellé, attaché à une colonne, et deux bourreaux l'on fouetté, un de chaque côté, le frappant à tour de rôle.

Le corps de Jésus a été littéralement déchiqueté petit à petit, chaque fois que ces fouets, faits de lanières armées aux extrémités d'osselets, frappaient son dos, ses côtes, son ventre, et ses jambes.

Jésus a été humilié, par les Juifs et les soldats qui l'habillaient d'un manteau écarlate, et posaient une couronne d'épines sur sa tête pour se moquer de lui et cracher sur lui.

Jésus était exténué, au point qu'il n'a pas pu porter sa croix jusqu'à Golgotha. Simon de Cyrene l'a fait pour lui.

Puis, on l'a crucifié, les bras étirés, un clou dans chaque poignet et un clou pour les deux pieds en position superposée.

L'agonie d'un tel supplice est inimaginable. Jésus, le Fils de Dieu, pend sur cette maudite croix, ensanglanté, déshydraté, déchiqueté, les articulations disjointes, épuisé, agonisant de douleur, et cela pendant 6 heures.

Qu'est-ce que causait généralement la mort des crucifiés ? L'asphyxie. La position des bras étirés vers le haut et le poids du corps tirant vers le bas bloquait la cage thoracique.

Aussi, Jésus, comme tous les crucifiés, n'avait-il le choix qu'entre deux positions : Se laisser aller, faisant supporter le poids de son corps aux clous plantés dans ses poignets, entraînant rapidement son asphyxie. Ou bien, s'appuyer sur le clou de ses pieds et s'élever de quelques centimètres pour reprendre un peu de son souffle, mais cela au prix d'un effort intense et épuisant qui s'ajoutait aux douleurs ininterrompues causées par les nerfs médians, les crampes musculaires incessantes, les coups reçus pendant la flagellation, la soif intense et... et... Oui, c'est tout cela que Jésus a subi – à ta place et à la mienne.

Pendant que Jésus pend à cette maudite croix, il voit et il parle.

Que voit-il ?

1. Il voit des soldats qui se partagent ses vêtements (v. 24)
2. Il voit une inscription au-dessus de sa tête (v. 26)
3. Il voit deux autres hommes se faire crucifier à ses côtés (Marc 15 : 27-28)
4. Il voit des passants l'injurier (v. 29-30)
5. Il voit les chefs religieux juifs se moquer de lui (v. 31-32)
6. Il voit les brigands se moquer de lui (v. 32c)
7. Il voit sa mère et sa tante (Jean 19 : 25)
8. Il voit un de ses disciples (Jean 19 : 26)
9. Il voit le vinaigre qu'on lui offre (Jean 19 : 29)

Mais, Jésus sur la croix, a également prononcé un certains nombres de paroles, en tout sept phrases. Les dernières paroles d'un homme avant sa mort sont d'habitude extrêmement importantes. Elles révèlent beaucoup sur sa personne. Les 7 dernières paroles du Fils de Dieu avant de mourir sont particulièrement importantes. Nous allons les examiner une à une. Pour ce faire, nous devons nous référer aux 4 évangiles qui, pris ensemble, nous les relatent.

|  |
|--|
| <p><b>1. Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font (Luc 23 : 33)</b></p> |
|--|

**Par sa première parole sur la croix, Jésus offre le pardon.**

Etonnamment, Jésus demande au Père de pardonner ceux qui sont en train de le mettre à mort, en le clouant sur la croix.

Imaginez être l'un des soldats qui vient de percer d'un clou rouillé le poignet de Jésus pour le clouer sur la croix, et entendre, l'instant après, ces paroles étonnantes sortir de la bouche de celui qu'il vient de clouer sur la croix.

Pardonne = epeimi = renvoyer, remettre une dette.

Jésus dit en somme : *Père, efface leur péché complètement, ôte-le.*

La construction grammaticale est la même que dans **Luc 11 : 4** : *pardonne-nous nos péchés*, et dans **Luc 17 : 3** : *si (ton frère) se repend, pardonne-lui.*

Donc, Jésus dit : *Efface-leur péché complètement, ôte-le. Permets qu'ils se repentent et que ta grâce et ta miséricorde soient versées sur eux, afin qu'ils se tournent vers toi pour être complètement pardonnés.*

- Etienne a prié la même chose pour ceux qui l'ont tué, **Actes 7 : 60.**
- **Romains 4 : 7** : *Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts !*

Quel contraste avec les autres crucifiés qui, en général, faisaient tous ce qu'ils pouvaient pour se débattre et insulter ceux qui les crucifiaient. Mais non pas le Fils de Dieu qui n'a qu'un objectif en mourant volontairement sur la croix – offrir le pardon aux hommes. C'était son but principal, et il le répètera jusqu'à la fin.

***Ils ne savent pas ce qu'ils font.*** Jésus était-il en train de dire que les soldats n'étaient pas coupables ? Non, ils ne dit pas cela. Ils étaient coupables puisqu'il demande au Père de les pardonner.

Mais il est vrai que les soldats n'étaient probablement pas aussi coupables que les leaders juifs l'étaient à l'égard de Jésus. Les soldats ont obéi aux ordres reçus ; les ordres d'exécutions en faisaient partie.

Notez aussi que Jésus a adressé cette prière au Père. Comment le Père y a-t-il répondu ?

**Matthieu 27 : 54 :** *Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.*

**Marc 15 : 39 :** *Le centenier, qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.*

Jésus offre donc le pardon même à ses bourreaux. Merveilleuse grâce de Dieu. Dieu pardonne même les assassins et les meurtriers qui ont commis les crimes les plus horribles.

Y a-t-il une condition pour être pardonné par Dieu ? Oui. Matt 3 : *Repentez-vous.* As-tu péché contre Dieu ? Il te pardonnera si tu le lui demandes. Oui, il te lavera, te pardonnera et te libérera.

**2. Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis (Luc 23 : 39-43)**

**Par sa deuxième parole sur la croix, Jésus blanchit un brigand.**

V. 39 : L'un des deux malfaiteurs crucifiés et ensanglantés, déchiquetés et épuisés comme Jésus, a encore assez de force en lui pour insulter Jésus. Notons que **Matt 27 : 44** dit bien que les *deux* brigands crucifiés avec lui, l'insultaient de la manière. Donc, ces deux hommes insultent Jésus.

V. 40 : Mais à un moment donné, l'un des deux malfaiteurs se calme, devient silencieux et arrête de l'injurier. Il réfléchit et réalise sa faute. Sa conversion est merveilleuse et elle se fait en 5 étapes :

1. Il reprend son ami (v. 40)  
*Mais l'autre le reprenait...* reconnaissant l'erreur de leurs propos à l'égard de Jésus.
2. Il craint Dieu (v. 40)  
*Mais l'autre le reprenait et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?* Il avait un doute par rapport à sa destinée éternelle, et là, quelques heures avant de mourir, il se demande ce qu'il y aura après la mort. Là, il réalise qu'il n'est pas prêt à rencontrer son Dieu.

3. Il admet sa propre culpabilité (v. 41)  
*Pour nous c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes...* Il est intéressant de noter en passant qu'il admet que sa condamnation à mort par crucifixion était *justice* pour lui et son ami, en tant qu'hommes ayant commis des crimes dignes du châtement suprême. Il admet donc le bien-fondé de la peine de mort.
4. Il reconnaît l'innocence de Jésus (v. 41)  
*...mais celui-ci n'a rien fait de mal.* Il témoigne de l'innocence absolue de Jésus, comme avant lui les Juifs, Pilate et bien d'autres.
5. Il demande à Jésus de le sauver (v. 42)  
*Et il dit à Jésus : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. »*

Cet homme demande à Jésus de l'amener avec lui dans son Royaume, lorsqu'il s'y rendra.

Cette demande révèle que cet homme avait bien compris que Jésus était assurément le Roi spirituel des Juifs (Luc 1 : 31-33 : *le Messie*). L'homme ne demande aucune place d'honneur, juste qu'il se souvienne de lui.

Et voici donc la deuxième parole de Jésus sur la croix :

***Jésus lui répondit, Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis (v. 43).***

- Jésus lui répond personnellement
- Ce qu'il dit est *la vérité*
- *Aujourd'hui* – ce même jour, dans quelques heures...
- *Tu seras* – c'est une certitude
- *Avec moi* – dans la présence même du Seigneur Jésus
- *Dans le paradis* – dans le ciel

**C'est précisément ce que Jésus avait prié :**

- **Jean 17 : 24** : *Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*

**C'est à quoi Paul aspirait :**

- **II. Corinthiens 5 : 8** : *Nous sommes pleins de confiance, et aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur.*
- **Philippiens 1 : 23** : *Je suis pressé des deux côtés, j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur.*

**C'est ce que l'Éternel a toujours offert aux hommes :**

- **Esaïe 1 : 18** : *Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.*

- **Esaië 55 : 7** : *Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.*

C'est merveilleux de voir que Jésus plaide le pardon de ces exécuteurs, juste avant d'accorder le salut à l'un des malfaiteurs.

Mon ami, si tu ne connais pas le pardon du Seigneur, prends exemple sur ce brigand qui lui a tout compris. Il n'est jamais trop tard, même si tu es assassin, voleur, violeur, avorteur, pédophile, homosexuel, polygame, ivrogne, occultiste ou adultère. Le Seigneur t'aime et t'offre son pardon. Ainsi tu es assuré, le jour où tu mourras, d'aller au paradis avec Jésus, là où le brigand se trouve déjà !

### 3. **Femme, voilà ton fils (Jean 19 : 25-27)**

Par sa troisième parole sur la croix, Jésus aide sa mère :

***Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.***

Jésus est sur la croix et qui voit-il dans la foule qui regarde ?

**Jean 19 : 25** : nous apprend que ce jour-là, parmi toutes les personnes présentes à la crucifixion, quatre femmes en particulier s'étaient rapprochées de la croix pour voir de plus près. Qui étaient-elles ?

1. Marie, sa mère.
2. La sœur de sa mère qui, selon Marc, s'appelle Salomé, mère de Jacques et de Jean, l'auteur du 4<sup>ème</sup> évangile.
3. Marie, femme de Clopas.
4. Marie de Magdala, de qui Jésus avait chassé 7 démons (Luc 8 : 2) : *Les Douze étaient auprès de lui avec quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malsains et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis 7 démons.*

#### ➔ **Da Vinci Code – livre de Florent VARAK**

Mais, notons ce qui se passe maintenant : **Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils.**

Jésus, en plus de la souffrance physique et spirituelle qu'il subissait, souffrait de voir sa mère en train de souffrir de chagrin. Et, il pourvoit pour son avenir. Il voit qu'auprès de sa mère se tenait Jean, son disciple, *celui qu'il aimait*, nous dit le texte. Oui, Jésus et Jean s'entendaient particulièrement bien. Ils étaient de vrais amis, ce qui nous montre que Jésus était un peu plus proche de certains, bien qu'il les aimât tous. Leur proximité était telle qu'il confie maintenant sa mère aux soins de son ami Jean.

Pourquoi Jésus appelle-t-il sa mère *FEMME*, et non pas *MAMAN* ? Il faut savoir que ce titre n'était pas du tout offensant. Jésus l'avait déjà appelé ainsi à Cana (Jean 2). Beaucoup pensent que c'était (1) pour ne pas rajouter à sa peine, et (2) pour l'amener à ne plus le considérer uniquement comme son fils, mais aussi comme son Sauveur !

Ce qui est à retenir comme vraiment important, c'est qu'il confie sa mère aux bons soins de Jean : **Femme, voilà ton fils.**

Pourquoi Jésus confie-t-il sa mère à Jean et non pas à l'un de ses frères ? Probablement, parce que ceux-ci ne croyaient pas encore en lui comme Fils de Dieu (Jean 7 : 5). Et qui s'occuperait mieux de sa mère que son plus proche disciple et ami ? Et si Jean était bien le fils de Salomé, sœur de Marie, tous faisait partie de la même famille et disposaient d'un logement à Jérusalem, comme Pierre d'ailleurs (20 : 2).

**Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.**

En effet, la tradition nous dit que Marie aurait demeuré avec Jean pour le reste de sa vie, à Jérusalem d'abord, puis à Ephèse, où elle serait décédée. Aujourd'hui, on peut visiter sa tombe à Ephèse, ainsi que celle de Jean, côte à côte.

Une autre chose importante à noter : Actes 2 : 12-14 : Mère et frères de Jésus sont là !

*La leçon vise la responsabilité des enfants à prendre soins de leurs parents dans leur vieillesse. Jésus a mis sa maison en ordre avant de mourir.*

Une deuxième leçon serait que Jésus rassure ceux qu'il aime.

#### **4. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Matt 27 : 46-47)**

**La quatrième parole de Jésus sur la croix dévoile son agonie.**

**Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, il eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ?**

Pendant 3 heures, de la sixième à la neuvième heure (de midi à trois heures de l'après-midi, lorsque le soleil est le plus chaud), des ténèbres couvrent soudainement toute la terre. Les ténèbres et le cri agonisant de Jésus vont de pair. C'est l'heure la plus noire et désespérée du Fils de Dieu sur terre.

**Et vers la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ?**

Ces paroles, criées à haute voix, se trouvent textuellement dans le Psaume 22 : 1. Il cite donc David, sauf que Jésus crie ces mots en araméen. Il est fort probable que Jésus parlait 3 ou 4 langues – l'hébreu, langue des Juifs, le grec, langue du NT, l'araméen et peut-être le latin.

Pourquoi Jésus crie-t-il : **Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ?**

Qu'est-ce qui a provoqué ce cri ? Était-ce sa terrible souffrance physique ? Était-ce son angoisse psychique ? Probablement ni l'une ni l'autre, parce que l'explication serait incomplète. Beaucoup de gens ont souffert physiquement autant que Jésus, en paix et avec sérénité grâce à la présence du Seigneur dans leur vie. Certes, la mort du Fils de Dieu, exempt de tout péché a dû être infiniment plus amère que la mort d'un pécheur. Non ce cri ne sortit pas de sa nature physique, mais de sa nature divine. Quelque chose d'incompréhensible, de profondément terrible s'est produite pendant ces trois heures de souffrance : La séparation du Fils d'avec son Père. Mais une question demeure :

De quelle nature était cette séparation ? Pour cerner au mieux la question, alignons les faits connus de cet évènement tragique. A ce moment précis, qu'est-ce qui s'est produit ?

- Il est devenu péché pour nous (**II. Cor 5 : 21**)
- Il a pris sur lui nos souffrances (**Es 53 : 4**)
- Il a été blessé pour nos péchés (**Es 53 : 5**)
- Il a été brisé pour nos iniquités (**Ex 53 : 5**)
- L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous (**Es 53 : 6**)
- Il a livré sa vie en sacrifice pour notre péché (**Es 53 : 10**)
- Il est devenu malédiction pour nous (**Gal 3 : 13**)
- Il a été maudit pour nous (**Gal 3 : 13**)
- Donc, pendant ces heures terribles, toute la colère, la fureur et le courroux de Dieu furent jetés de tous leurs poids sur le Fils qui avait pris sur lui le péché du monde.

Et lorsque le Père regarda son fils ce jour-là, pour la première fois depuis toute l'éternité, il ne voyait plus son Fils, mais il voyait le péché du monde. Pendant ces 3 heures, il a dû détourner ses yeux de lui. **Habacuc 1 : 13** dit que *Ses yeux sont trop purs pour voir le mal...* Voilà de quoi était fait l'abandon que le Fils a connu. Lui-même décrit cette expérience agonisante comme l'abandon du Père. Et, afin de rendre palpable cette distance entre eux, Jésus dit : Mon DIEU, et non pas mon Père.

C'est l'unique fois dans toutes les Ecritures où Jésus appelle son Père « **son Dieu** », et non pas son Père. La séparation est palpable pour Jésus, la distance réelle, l'agonie terrible. Il est comme un enfant arraché des bras de son père.

Mais, en même temps Jésus ne dit pas simplement DIEU, mais il dit **MON Dieu** ! Cela est important, car malgré la séparation, à la fois mystérieuse et réelle, nous voyons que Jésus crie à lui et s'accroche à lui comme **SON** Dieu personnel ! Et, quelques minutes plus tard, Jésus va remettre son esprit **entre les mains du Père, Luc 23 : 46.**

On a donc l'impression que la séparation, aussi douloureuse soit-elle, n'est pas une séparation *absolue*, comme on pourrait se l'imaginer. Quelqu'un a dit à ce sujet : *La Trinité ne peut pas être séparée de manière absolue.* Néanmoins la séparation était bien réelle, terrible, agonisante, déchirante. Elle était la pire des horreurs imaginables pour Jésus.

D'un autre côté, il faut bien l'avouer, il reste un mystère difficile à comprendre, et j'ai de la peine à vous le décrire. Même **Martin Luther** - selon ce qui est dit - serait allé en isolement pendant longtemps pour essayer de le comprendre. Sa confusion serait restée totale.

Apparemment la nature de cette séparation se situait au niveau de l'intimité, car Jésus n'a jamais cessé d'être le Fils de Dieu ni un membre de la Trinité. Comme un enfant qui désobéit à ses parents, rompt son intimité avec eux, Jésus qui s'est chargé de tous les péchés des hommes, a rompu l'intimité avec son Père. Et même si la rupture était de courte durée, le poids de la colère, de la fureur et du courroux de Dieu pesaient entièrement sur le Fils, pourtant sans péché et au bénéfice d'une relation privilégiée avec le Père :

- Il avait toujours été avec le Père, Jean 17 : 24 *Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*
- Il avait été avec le Père sur terre (Il prie 3 fois le Père dans le jardin avant la croix).
- Il serait avec le Père après la croix pour toute l'éternité (Luc 23 : 43).

Mais il a été, pendant un court instant, mystérieusement séparé du Père (Matt 27 : 46)

### **Illustration – Enfant aux soins intensifs :**

Un jeune enfant est très malade, mais il est trop jeune pour comprendre tout ce qui lui arrive, pourquoi il doit être emmené à l'hôpital, et surtout pourquoi il doit intégrer les soins intensifs. Ses parents ne peuvent pas rester près de lui, alors qu'ils l'aiment beaucoup. L'enfant est profondément angoissé et son âme réclame ses parents en criant. Pourtant, l'enfant n'entend que le silence. Jésus de même, du plus profond de son angoisse, crie pour recevoir une réponse de son Père, mais il n'entend en retour que le silence.

L'intensité de l'agonie de Jésus a été indescriptible. Dans le jardin de Gethsémané, alors qu'il priait, Jésus a littéralement sué du sang.

**Luc 22 : 44 : Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.** Telle était la condition de Jésus ce jour là.

## **5. J'ai soif**

**Par sa cinquième parole sur la croix, Jésus signale sa soif.**

***Jean 19 : 28 : ...Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture soit accomplie : J'ai soif.***

Jésus a soif. Très soif. Cela est un des effets connus de la crucifixion. Il est totalement déshydraté. Sa bouche était sèche, la langue collait au palais.

***Psaume 22 : 16 : Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais, tu me réduis à la poussière de la mort.*** Pourquoi Jésus dit-il avoir soif ? Deux raisons :

1. **...afin que l'Écriture soit accomplie. Psaumes 69 : 21 : Ils mettent du fiel dans ma nourriture et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.**
2. Jean 19 : 28 : ***Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé...*** La fin était arrivée, et il savait qu'il allait mourir maintenant, et cela, il tenait à l'annoncer à tous ceux qui étaient présents. Il devait le dire d'une voix forte, car l'annonce était importante. Or, tout le monde sait qu'il est difficile de parler fort lorsque la bouche est sèche et que la langue colle au palais. Donc, il dit *j'ai soif*. En humectant sa bouche, il pourrait alors prononcer d'une voix forte la sixième et la septième parole.

**Jean 19 : 29** relate la suite : *Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche.* – Ce qui nous amène à la sixième parole de Jésus sur la croix.

## **6. Tout est accompli (Jean 19 :30)**

**Par sa sixième parole sur la croix, Jésus annonce la fin.**

**Jean 19 : 30 :** *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli...*



TETELESDTAI = *PAYÉ, ACCOMPLI, AQUITTÉ.*

On a retrouvé en Palestine des anciennes factures et des reçus d'impôts, portant la mention *TETELESTAI* « *PAYE* » à la manière d'un tampon, en surimpression.

Jésus atteste : La rédemption de l'homme est maintenant accomplie. Par ma mort j'ai payé la rançon qui libère l'homme de son péché. Ma tâche de Fils de Dieu est accomplie, complètement achevée. Je n'ai plus rien à faire ici. Jean 17 : 4 : *Je t'ai glorifié sur terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.*

Notre péché est tombé sur lui, lui qui était parfaitement innocent. Il est mort à notre place ayant payé notre dette. Aussi, nous a-t-il acquis une place au ciel avec lui. Lorsque Dieu nous regarde, il voit le tampon **TETELESTAI, PAYE !** Hébr 1 : 3. Personne ne peut ajouter à son œuvre quoi que ce soit. Mais, tous peuvent l'accepter.

|   |
|---|
| <p><b>7. Père, je remets mon esprit entre tes mains (Luc 23 : 46)</b></p> |
|---|

**Par sa septième parole sur la croix, Jésus rend l'esprit.**

**Luc 23 : 46 : Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira.**

Dans un sens, Jésus fut tué par des hommes méchants (Actes 2 : 23).

Dans un autre, c'est le Père qui l'a offert en sacrifice pour nous. Es 53 : 10. Cela a « plu » au Père de le faire mourir à notre place.

Mais notez : Jésus n'est pas mort agonisant, mais il a volontairement et paisiblement remis son esprit entre les mains du Père, dans une attitude de tranquille assurance et de soumission. C'est cette mort-là qui a conduit tant de martyres au fil de l'Histoire de mourir de la même manière.

**Romain 5 : 8 : Dieu prouve son amour envers nous en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.**

As-tu confié ta vie à celui qui est mort pour toi ?